

## Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 juillet 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation3 p. (98r, 99r, 100v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 juillet 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/33993>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 juillet 1858](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)

Lieu de destination Figanières (Var)

## Description

Résumé Sur le livre *Clef de la vie* et la spiritualité de Godin. Godin indique à Louis Michel qu'il est depuis 5 ans sous l'impression de manifestations occultes de formes diverses. « Porté à admettre que les choses de ce monde ne sont pas seulement conduites par les hommes et le hasard, je crus dès l'origine de ces manifestations à l'intervention divine au milieu des choses humaines, et pendant quelque temps j'ai avidement espéré que le remède aux maux de notre triste humanité allaient recevoir par cette voie leur remède. Des communications aussi peu intelligentes qu'obscures dans leur but m'obligèrent à me retrancher dans le peu de bon sens que je possède et d'attendre de nouvelles lumières. » Godin explique à Louis Michel qu'il a trouvé dans la *Clef de la vie* une doctrine suivant son cœur et qu'il a été témoin rue du Hasard à Paris de communications spirituelles avec les hommes. Il lui confie qu'une communication spirituelle, qu'il transcrit dans la lettre, l'a enjoint à « entrer en rapport avec celui qui est à la fois la voix et le pouvoir du grand-père de tous », qui lui semble désigner Louis Michel lui-même. Godin exprime son souhait de correspondre avec Louis Michel.

Support Des passages du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge par un trait manuscrit au crayon bleu sur les folios 99r et 100v.

## Mots-clés

[Ésotérisme](#), [Spiritisme](#)

Ouvres citées Michel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités [Rue du Hasard, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Michel de Figanières, Louis (1816-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

## Activité

- Commerce
- Employé/Employée
- Ésotérisme
- Rente/Propriété

Biographie Employé de commerce et voyant français né en 1816 à Figanières (Var) et décédé à Figanières en 1883. Les visions de Louis Michel, dit Michel de Figanières ont été publiées notamment dans les deux volumes de la *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel* (Paris, 1857). L'acte de décès de Jean Joseph Louis Henry Michel, époux d'Anna Meunier, le 19 août 1883 à Figanières, le qualifie de propriétaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022  
Dernière modification le 28/12/2025

---

Quinze à 15 juillet 1838

96

Monsieur

D'après pris de singulier sous l'inspiration  
du supérieur un phénomène étrange pour moi au  
milieu de tant d'autres dont l'homme est à ce monde  
compte. quelque peu beaucoup moins soit à peu  
que en considération : c'est après des manifestations toutes  
qui se sont produites alors. et depuis, dans différents  
lieux.

je veux admettre que les choses de ce monde  
ne sont pas entièrement conduites par les hommes et  
le hasard. je crois dans l'origine de ces manipulations  
à l'intention d'être au milieu des choses humaines,  
et pendant quelque temps par avancement espéré que le  
seigneur aux mains de cette triste humanité attirerait  
vers lui. par cette voie, leur remise à des personnes  
personnages, une attente sans résultat, des communautés  
aussi peu intelligentes qu'obscures sans leur but.  
malgré tout à me reprocher dans le peu de bon sens  
que je possède et d'assurer de nouvelles bontés.  
La chose la vie n'est autre évidemment, dans  
ce but que trouer les principes d'une Justice visant  
mon cœur, et un Dieu aussi grand que le démontre  
mon être.

Les vices humains sont conduits par ce hasard  
à faire ce qui est à leur tour l'œuvre de communication  
spirituelle entre les hommes. mais le vrai but est  
pour toujours manier sielle et arriver sans égagement  
ce but est celui pour quel ce toujours en soif de  
considérer la pur et pure que Dieu a mis en nous  
mais, le résultat de nos fautes!

Dans quelle mesure puis-je signe de l'assassin?  
si cela se trouve par la capacité et la science  
mon caractère ne peut apporter que bien peu de  
égalité

Monsieur Miles a Tiganous

à cette grande cause dans laquelle les forces humaines  
de bonnes volontés seraient si peu utiles,  
mais à la fois et la volonté peut être utile une  
seule dont a été sainte cause.

Sur ce point où qui doit faire des quinze ou trente  
bonnes pages, et il n'est pas loin de ma pensée si on croit  
digne d'une attention particulière si la chose ne vient  
pas communiquée par la voix du卜eur qui se  
précipite à nous comme celle de sa prodigieuse et noble  
humanité, mais à l'invitation qu'elle me fait en ces termes  
je diserais que du moment que vous aurez pris la  
résolution formé et établie par les institutions, le manche  
et dans la belle voix du commandement de Dieu de l'humanité  
représentée par nos frères nous renouvellez la  
famille, je dis que nous nous mettrons en rapport  
avec celui qui est à la fois la voix et le pouvoir  
du grand père de tous. Vous pourrez en soumettre  
le temps lui-même au meilleur des juges dominants qui vous  
frapperont convenablement la question. et au résultat, de  
cette manière vous mettrerez vos respects puissants et  
longue date force à tous mes amis autorisés  
à pourront en attendre mieux sous leurs mœurs  
fini également la réponse à vos devoirs et prières.

Sous cette invitation que je puis offrir un seul  
instant de rémission à vous Monsieur puisque tel  
sont qui méritent ainsi digne. mon dévouement à  
l'humanité si je ne trouve temps quel auquel que  
que a quelles est depuis déjà longtemps et tel fait  
longtemps pendant l'attente de jour où il pourra m'être  
donné de me rendre utile. je dirais bien heureux de voir  
à dire que le fait de tout cela ayant réussie  
et à que faire le et que, on sera satisfait pourtant  
en laissant. cest de jour où la volonté de Dieu  
manifeste apparaîtra. ce que la voix de dieu  
l'humanité à montrer pour moi dans sa volonté  
que mon dévouement au service de nos frères il n'est plus  
grand jamais lui pourra au moins porter dans  
la volonté augure de prospérité au peuple

autant que son le permettront mes forces morales  
et physiques, et que j'aurai la bonté de la voir  
fer à quelque chose.

Pour aujourd'hui j'ai donc une raison de faire  
quelque chose, que je voudrais avouer la plus grande force  
qui puisse m'être nécessaire; et c'est dans l'espérance d'obtenir  
une force que je vais sans gêne appeler de mon  
devoir d'interpréter au mieux la force de Dieu afin qu'il  
veuille m'aider à distinguer le vrai des faiblesses qui  
me entourent. Je prie de déprecier pour le grandeur  
des moyens qui sont en mes mains pour venir à bout  
d'un être plus ou moins mauvais ou qui me courroux.  
Je suis à la recherche des moyens de ma justification  
si elle est véritable. mais je veux néanmoins à votre  
disposition, si je puis être équitable et sincère, la  
faire répondre à ce sujet.

Et je suis avec le plus profond respect  
Monseigneur

Votre très humble et obéient serviteur

G. C. M.